

## Poème 448 : La Fille-des-Flots

Les hautes vagues,  
Bleues océanes,  
Ont fait échouer  
Sur l'étroite côte  
De la presqu'île  
Son frêle esquif,  
Où, sur le sable,  
Elle s'est couchée.

Revêtue d'une  
Parure de gaze  
Qui cachait mal  
Ses chairs nubiles  
Et sculpturales, au  
Cours du printemps,  
Elle ne m'a pas parlé,  
Absente et prostrée.

Malgré mon  
Cœur ému,  
Mon âme  
S'est tue.  
Je restais,  
Mutique,  
Des heures  
À ses côtés.

Dans l'attente  
De cet instant,  
Mémorable, où  
Elle se confierait.  
Quand il survint,  
Au début de l'été,  
Peines et doutes  
S'évanouirent.

Nous évoquions  
Sans se lasser  
Nos rêves,  
Saisissant  
Peu à peu  
Combien  
Nous étions,  
Tous deux, pareils.

Enfin, quand, un soir,  
Elle s'enhardit à m'aimer,  
Nos corps à l'unisson,  
C'est que nos êtres,  
Transfigurés,  
L'étaient,  
Depuis si  
Longtemps.

\* \* \* \*

Hélas, au matin,  
Elle avait disparu,  
Laisant, en adieu,  
Posé sous un galet,  
Son virginal voile,  
Déchiré et froissé.  
Preuve, s'il en était,  
Que je n'avais rêvé !

Sur notre grève,  
J'erre désormais,  
Oublieux des Cieux,  
Hanté par cet amour  
Fabuleux. Disparu !  
Emporté à jamais,  
Par-delà le Lointain, au  
Gré du souffle des alizés...

Poème écrit par [Philippe Parrot](#)

Entre le 9 et le 11 septembre 2020

**Notification :** Conformément au code de la propriété intellectuelle (loi n°57-298 du 11 mars 1957), il est interdit d'utiliser et/ou de reproduire et/ou de modifier et/ou de traduire et/ou de copier le texte ci-dessus, de façon intégrale ou partielle, sur quelques supports que ce soit : électronique, papier ou autre, sans l'autorisation expresse et préalable de l'auteur. Tous droits réservés.

Dépôt légal du blog : [philippe-parrot-auteur.com](http://philippe-parrot-auteur.com)

À la B.N.F, à Paris, le 20 février 2019.

Numéro d'Issn 2650-0078. © 2011/2020